

Sedláčková, Kateřina

### **Aperçu biographique de Michel Butor**

In: Sedláčková, Kateřina. *L'oeuvre mobile de Michel Butor*. Vyd. 1. Brno: Masarykova univerzita, 2012, pp. 129

ISBN 9788021062207

Stable URL (handle): <https://hdl.handle.net/11222.digilib/129690>

Access Date: 09. 12. 2024

Version: 20220831

Terms of use: Digital Library of the Faculty of Arts, Masaryk University provides access to digitized documents strictly for personal use, unless otherwise specified.

ANNEXE



## Aperçu biographique de Michel Butor



Michel Butor est né le 14 septembre 1926, à Mons-en-Barœul près de Lille. Son père, Émile Butor, était employé dans l'administration des Chemins de fer du Nord, mais il aimait également s'adonner au dessin, à l'aquarelle et à la gravure sur bois. En 1929, la famille, qui comptait sept enfants dont Michel était le troisième, déménage à Paris où le jeune Butor fera toutes ses études, à l'exception de l'année 1939-1940, passée à Evreux. Après des études de lettres et de philosophie, il échoue à plusieurs reprises à l'agrégation. À cette époque il travaille comme secrétaire de Jean Wahl pour le Collège de philosophie, ce qui lui permet de rencontrer de nombreux intellectuels. Puis il enseigne quelques mois au lycée Mallarmé de Sens, au début des années cinquante, et saisit l'occasion d'enseigner le français dans un lycée de la vallée du Nil en Égypte, où il entame la rédaction de son premier roman *Passage de Milan*. Quelques temps après son retour en France, il devient lecteur à l'université de Manchester en Angleterre. Cette expérience difficile, qui l'a éprouvé en particulier par la barrière linguistique, a servi de fond pour le second roman *Emploi du temps*, écrit à Salonique en Grèce, étape suivante de sa carrière de professeur. Ensuite, il continue ses voyages et c'est en Suisse qu'il rencontre Marie-Jo, qu'il épouse en 1958 et avec qui il aura quatre filles. Commence alors l'époque où il se voit décerner des prix littéraires, travaille chez des éditeurs, profite de la vie parisienne, donne des conférences ici et là. Le premier voyage aux États-Unis en 1960 a marqué la fin de sa période romanesque. Il y revient plusieurs fois et passe sept mois comme *visiting professor* à l'université de Boston. En 1964, il bénéficie de la bourse de la fondation Ford et passe une année à Berlin-Ouest – les impressions de la ville coupée par un mur se reflètent dans « Regard double » d'*Illustrations II*. Après Mai 68, il essaie de nouveau d'entrer dans l'enseignement universitaire français et s'installe à Nice pour enseigner à l'université. Plus tard, il est nommé professeur à la Faculté des Lettres de Genève où il restera jusqu'à sa retraite en 1991. Pendant ce temps, il n'arrête pas de courir le monde et visite le Japon, l'Australie et la Chine. À partir de sa retraite il s'installa dans un village de Haute-Savoie.

